

SIGNE PAR YANN PLOUGASTEL DANS LE MONDE DU 10 JUILLET.

La troisième étape du tour de France entamé par la nouvelle série des « Petits Polars » publiés par Le Monde et la SNCF s'arrête à Lyon, la capitale des Gaules. Nous épargnerons aux lectrices et lecteurs les envolées sur la Croix Rouse, la place des Terreaux ou la gare de la Part--Dieu, ainsi que les considérations culinaires sur les bouchons ancestraux et les tabliers de sapeur à la sauce gribiche. Et dirons simplement que la ville où naquirent Auguste et Louis Lumière, les inventeurs du cinéma, et où se tiennent chaque année les Quais du Polar, désormais le plus important festival de romans noirs de l'Hexagone, a tout pour être le cadre d'une intrigue criminelle à souhait...

Prenez un immeuble du Vieux Lyon. A l'intérieur, il y a Gaby, oh Gaby, qui dit : « Heureux les fêlés car ils laissent passer la lumière. » Donc, de la lumière, chez elle, il y en a. Et beaucoup. L'ancienne hôtesse de l'air en Amérique du Sud et inspectrice en Asie pour une chaîne d'hôtels s'est en effet entourée d'une bande de voisins frappadingues, qui forment une famille recomposée digne des Guignols de l'info. Il y a J.H., un grand blond baraqué comme un videur marseillais d'autos tamponneuses ; Dominique, une jolie plante, qui vit avec Fred, une végétarienne pur porc travaillant dans une charcuterie, nobody is perfect ; Jack, un scénariste de documentaires ou de films, selon les commandes et Eliott, son chien.

A ce joli petit monde dont Hellzapoppin n'est pas la cousine et qui dégomme, dans tous les sens du terme, les fâcheux de passage, il faut ajouter Taïkan, un Japonais fou de poissons et collectionneur de t-shirts « I Love Lyon »... Entre deux shiatsus des pieds et de la vésicule, quelques dégustations de beaujolais accompagné de force rosettes, ce joyeux cénacle, où l'amour est enfant de bohème, se construit une vie tranquille.

Après tout, entre Rhône et Saône, il n'y a pas de mal à se faire du bien, quitte à en passer par des actes délictueux que la morale réproouve. Pourtant, nous ne cacherons pas aux lectrices et -lecteurs qu'à la fin, il y a un blême. Chantal Pelletier, l'auteure de I love Lyon, n'en est pas à son galop d'essai. Après avoir été une des Trois Jeanne, formation féministe et humoristique, cette Lyonnaise a publié plusieurs romans à la Série Noire (Eros et Thalasso, Le Chant du bouc, Montmartre, mont des martyrs). Son petit dernier, Et elles croyaient en Jean--Luc Godard, plus autobiographique, joue sur la nostalgie d'une adolescence provinciale. Quant à l'immense Jacques de Loustal, qu'on ne présente plus, il donne à l'ensemble par ses dessins une atmosphère simenonienne.

I love Lyon, de Chantal Pelletier, illustré par Loustal. « Les Petits Polars Le Monde-SNCF », 80 pages, 3,90 euros.

En vente sur <http://boutique.lemonde.fr/livres/les-petits-polars-du-monde.html>